



Egypte : circuit croisière Ramsès en famille

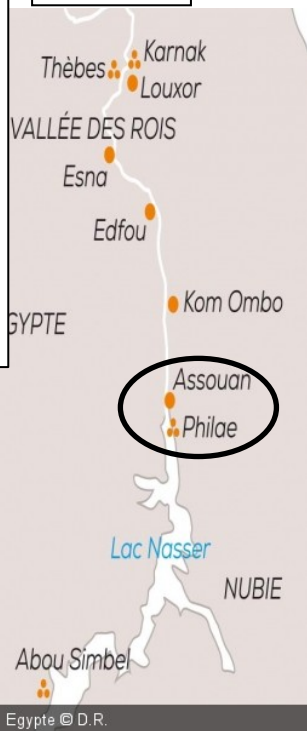
Du 28/10 au 05/11/2021

Assouan - Philae

©-Pierre-yves DENIZOT / 2021 - <http://pierre-yvesdenizot.fr/>

FICHE

6



Programme du jour : *sous réserve de modifications*

Au programme des visites : barrages (vue ext.) ; obélisque inachevé dans les anciennes carrières de granit rose ; temple de Philae, sauvé des eaux par l'Unesco après la construction des barrages (démontage et remontage pièce par pièce 300 m en aval sur l'île d'Aguilkia – accès en barque) ; musée de la Nubie, mère de la civilisation pharaonique dont les vestiges de la région furent engloutis par le lac Nasser. Fin de la croisière et débarquement, puis vol retour pour Le Caire à 20h05 (1 h 20 env.). Dîner à l'aéroport du Caire.

HEURE DE DEPART :

Bon à savoir : présentation de Philae

Au milieu des eaux du Nil s'élève le plus fameux des sanctuaires d'Isis. Femme, épouse, mère, magicienne, salvatrice, la déesse se trouve au centre du grand mystère de la vie et de la mort qui aboutit à la résurrection. Pour reformer le corps de son époux assassiné, qu'elle entoura de bandelettes, elle confectionna la première momie. Le culte qu'on vouait à cette déesse-mère était associé au retour de la crue fertilisante qui faisait

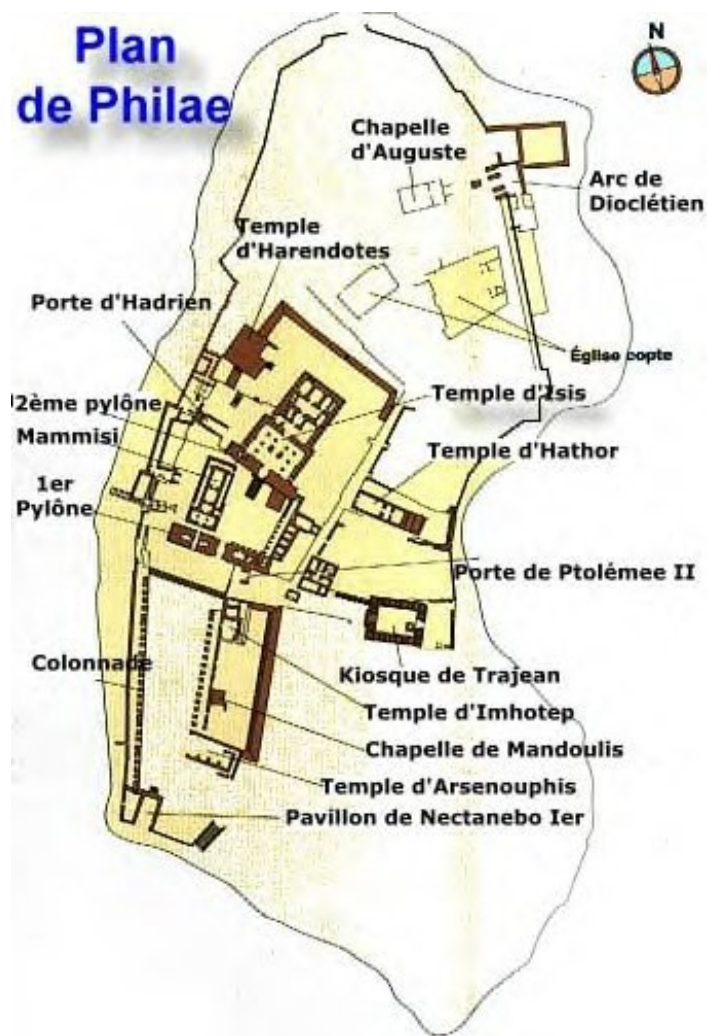
revivre la terre d'Égypte... Christiane Desroches-Noblecourt, conservateur général honoraire du Département égyptien du Louvre, fait revivre pour nous Philae, île sainte au charme unique qu'elle a réussi à sauver des eaux.

Abandonnée depuis la fin des Ramessides (vers l'an 1000 avant notre ère), la Nubie connut un renouveau d'intérêt à l'époque gréco-romaine. Les nouveaux maîtres macédoniens (vers la fin du IV^e siècle avant notre ère) puis romains (à partir de 24 après J.-C.) firent ériger de majestueux temples sur l'emplacement des anciens sanctuaires. Les plans antiques respectés dans leurs grandes lignes furent légèrement remaniés au goût du jour ; l'esthétique de ce temps se reconnaît spécialement dans le rendu des formes humaines et la surcharge des chapiteaux floraux. C'est aussi la période



des grandes fondations religieuses : Dendera, Edfou, Esneh, Philae, pour ne citer que les plus connues. Cependant rien n'égalait en importance et en suprême majesté l'ensemble architectural implanté plus au nord sur la petite île appelée de nos jours Philae. Au cœur d'un chapelet d'îlots granitiques au sud de l'ancien barrage, le lieu sacré s'appelait à l'époque

Plan de Philae



Pi-Rek, ce qui signifie l'"extrémité" : il s'agit en fait de l'extrémité méridionale de la Basse-Nubie, où les pèlerins venaient adorer leur déesse. Durant les derniers siècles de son étonnante vitalité, l'Égypte pharaonique s'affaiblit et se transforma au contact des invasions successives auxquelles il lui fut impossible d'échapper. Progressivement, la foi profonde du "plus religieux de tous les peuples" (Hérodote) s'était cristallisée dans le mythe le plus accessible à l'entendement populaire, donnant une signification cohérente au grand mystère de la vie et de la mort. Ainsi, de toutes les cosmogonies les plus élaborées, celle qui avait pour pivot le mythe osirien prévalut. Cet espoir d'accéder à l'éternité, à la perpétuité des générations, au triomphe du bien sur le mal garant de l'équilibre cosmique, se matérialisa par Isis, la forme la plus maternelle de la féminité, magicienne et salvatrice à la fois, sans qui le monde ne peut survivre. Auparavant, très rares furent les édifices cultuels qui lui avaient été consacrés. Voici que maintenant elle surpasse en importance toutes les autres formes divines ; sa qualité d'épouse fidèle vigilante et de mère protectrice estompe le rôle quasi primordial d'amante propre à maintenir l'éros de la nécessaire procréation. Le grand temple de Philae est consacré à l'universelle Isis, réveil du mort et mère de l'héritier. Autour du sanctuaire surgissent d'autres constructions religieuses, compléments essentiels d'un culte reposant sur la dévotion à cette déesse, source de toute félicité. Les monuments ainsi rassemblés sur l'île expriment toute une théologie et constituent une synthèse de la "machinerie" divine où l'on retrouve les vestiges d'un enseignement millénaire. L'essentiel de la légende tient dans ce qu'Osiris, qui enseigna aux hommes l'art de vivre, l'agriculture et qui, en compagnie de son épouse Isis, symbolisait le ménage idéal, n'avait pas laissé d'héritier. Il fallait donc que le Dieu

fait homme survécût à son trépas pour assurer la continuité de la vie. Voilà pourquoi Isis la magicienne, avec l'aide de sa sœur Nephtys et en présence d'Anubis, façonna, avec les éléments rassemblés du corps martyrisé, la première momie. Or le membre viril avait été englouti dans le Nil par le poisson oxyrrhynque. Isis, la magicienne, se transforma à nouveau en oiselle et descendit doucement sur le corps d'Osiris, lui restituant pour quelques instants son pouvoir de procréer, et se fit féconder. Osiris devint alors, dans le monde souterrain, le Juge des trépassés, cependant qu'Isis, enceinte du futur héritier ainsi conçu, consacra tous ses soins à protéger sa gestation des manœuvres du Malin, pour mettre au monde Horus, l'enfant qui, en dépit des violentes contestations de Seth, régna sur les vivants à la place de son père.

Pour son charme unique, son message exceptionnel, les mythes qu'elle incarne, l'expression d'une foi dont elle reste imprégnée, Philae, la "perle de l'Égypte", ne pouvait disparaître. Toutes les constructions portées par son sol granitique étaient dégagées des eaux boueuses qui s'étendaient entre l'ancien et le nouveau barrage. Jusqu'en 1974, elle contenait les ruines des temples et d'une ville antique égyptienne. Déjà dégradés par plusieurs décennies d'immersion saisonnière sous les eaux du lac de retenue de l'ancien barrage d'Assouan et menacés d'un engloutissement définitif avec la mise en service du haut barrage d'Assouan en 1970, les temples ont été déplacés et remontés entre 1974 et 1976 sur l'île voisine d'Agilkia qui a été remodelée pour l'occasion. Depuis l'opération, seul le point culminant de l'ancienne île de Philae émerge du lac sous la forme d'un rocher. Assise par assise, pierre par pierre, tous les édifices ont été déménagés douze mètres plus haut, sur un autre îlot de granit Agilkia, bordé sur son côté occidental par un autre seuil granitique, Saliba, évoquant Bigeh où se trouvait le tombeau mythique d'Osiris. Temples, portiques et chapelles furent réédifiés. Cet ensemble de 40 000 blocs de grès a reçu la même orientation. Après un long plaidoyer, j'ai pu obtenir que les contours d'Agilkia reprennent la forme de l'oiselle ; le jardin de la déesse a aussi été replanté. L'inauguration sur le nouveau site se fit le 10 mars 1980.

<http://www.passion-egyptienne.fr/Philae.htm>

